

**DIFFUSION RESTREINTE**

TD\_KIGALI\_1994\_00170.txt

Wed May 20 21:17:56 2020

1

A7000000007342D14600AA:24T\000=3-DS

-5NU

-CM2 CM3 CMB CM5 CMG 4QIF 2DE SGE CMF CMA 28AH 2MDH 2CEL 2DIP 3DAM

-PR3 PR4

- DIFF

TD KIGALI 170

LE 25 FEVRIER 1994

KGLI LE 25/02/94 A 08H54

URGENT

CHIFFRE DIFFUSION RESTREINTE

ORIGINE : MISSION DE COOPERATION

REDACTEUR : MICHEL CUINGNET

NB : DISTRIBUTION SERVICES

AD DIPLOMATIE 170

CQ MINCOOP PARIS 77

CQ MINAGRI PARIS 1

CQ DFRA ROME 3

CQ DIPLO CULTUREL 3

NB : NU - DAM - CME - CMA - CMB

NB : MINAGRI : SRI - CIAA

NB : MINCOOP : DAG - DEV/E - DEV/EPE - DEV/M

NB : DIPLO CULTUREL : STE/ML - STE/R

TXT

OBJET : EVALUATION DES ACTIVITES DU PROGRAMME ALIMENTAIRE  
MONDIAL AU RWANDA

JE ME REFERE A VOTRE TD 4728 SUR LES ACTIVITES DU PAM AU  
RWANDA.

1- LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (P.A.M.) EST UNE  
INSTITUTION OPERATIONNELLE EFFICACE MAIS QUI N'EST PAS TOUJOURS EN  
MESURE DE REpondre RAPIDEMENT A UNE SITUATION D'URGENCE. CE FAIT FUT  
PATENT EN FEVRIER 1993 LORS DES GRANDS MOUVEMENTS DE DEPLACEMENT DE  
POPULATIONS:

- FACE A LA GRAVITE DE LA SITUATION DES DEPLACES DE GUERRE,  
DONT LE NOMBRE DE 100.000 EN 1991 EST PASSE, DANS UN PREMIER TEMPS, A  
350.000 EN JUIN 1991 ET ENSUITE, A PRES D'UN MILLION A LA SUITE DE LA  
REPRISE DES COMBATS EN FEVRIER 1993, LE P.A.M. A SU, A CHAQUE FOIS,  
METTRE EN PLACE UNE AIDE IMPORTANTE MAIS APRES UNE PERIODE DE MISE EN  
ROUTE ASSEZ LABORIEUSE.

- LA REACTION A ETE, PAR CONTRE, MOINS EFFICACE LORS DE  
L'AFFLUX DE REFUGIES BURUNDAIS (IL CONVIENT DE DIRE A SA DECHARGE,  
QUE LA RESPONSABILITE DE L'OPERATION INCOMBE AU H.C.R.

2- L'APPRECIATION DES BAILLEURS DE FONDS ET DES AUTORITES  
RWANDAISES QUANT A SES INTERVENTIONS EST GLOBALEMENT POSITIVE, LES  
EFFORTS DE COORDINATION QU'IL A AVEC LE C.I.C.R., DEPLOYES EN VUE DE  
LA MISE EN PLACE DU "PIPELINE VIVRES" POUR LES DEPLACES DE GUERRE,  
ETANT A CET EGARD, A SOULIGNER.

3- LA MISE EN OEUVRE D'UNE AIDE D'URGENCE (ALIMENTAIRE ET NON  
ALIMENTAIRE) EN FAVEUR DES DEPLACES DE GUERRE ET DES REFUGIES  
BURUNDAIS N'A PAS MANQUE DE METTRE EN EVIDENCE LES EFFETS PERVERS DE  
CE TYPE D'AIDE, DES LORS QUE DES SOMMES TRES IMPORTANTES SONT EN JEU:

- FLAMBEE DES PRIX
- STOCKAGE DES PRODUITS DE PREMIERE NECESSITE
- DETOURNEMENTS DE L'ORDRE DE 20 A 25% DU TOTAL DE L'AIDE  
APPORTEE.

4- LE FAIT QUE LE P.A.M. MENE UNE REFLEXION "SUR LES MOYENS  
A METTRE EN OEUVRE AFIN DE MIEUX REpondre AUX SITUATIONS D'URGENCE"  
EST POSITIF, DES LORS QU'IL TEND A MONTRER, QUE CET ORGANISME A PRIS  
CONSCIENCE DE L'INADAPTATION D'UNE ACTION AU JOUR LE JOUR FACE A UNE  
SITUATION "DE CRISE ALIMENTAIRE AU NIVEAU MONDIAL", LES DIFFICULTES  
QU'IL CONNAIT NE POUVANT, EN TOUT ETAT DE CAUSE, LUI ETRE ENTIEREMENT  
IMPUTABLES, DES LORS QU'IL EST, MALGRE TOUT, TRIBUTAIRE DES  
CONTRIBUTIONS DES DONATEURS. DANS UN TEL CONTEXTE, UNE PLANIFICATION

**DIFFUSION RESTREINTE**

159

**DIFFUSION RESTREINTE**

TD\_RIGALI\_1994\_00170.txt

Wed May 20 21:17:56 2020

2

A MOYEN TERME DES INTERVENTIONS DU P.A.M. PARAIT, EN EFFET, ETRE LA REponse LA PLUS ADAPTEE.

5- DANS UN PAYS COMME LE RWANDA OU NOUS RISQUONS D'ENTRER DANS UNE DEMANDE PERMANENTE D'AIDE ALIMENTAIRE (SUITES DE LA GUERRE, DEMOGRAPHIE GALOPANTE, VARIATIONS CLIMATIQUES SENSIBLES), IL EST SOUHAILABLE QUE LE P.A.M. FASSE UNE ANALYSE PROSPECTIVE DES BESOINS DE L'ENSEMBLE DES ETATS DE LA SOUS-REGION, AFIN DE MIEUX REPARTIR SON AIDE. PAR AILLEURS, ON CONSTATE PARFOIS UN MANQUE DE COORDINATION ENTRE LES DEMANDES D'INTERVENTION AUPRES DES BAILLEURS DE LA REPRESENTATION LOCALE DU P.A.M. ET LES DEMANDES OU INSTRUCTIONS EMANANT DU SIEGE A ROME.(MC)./.

MARLAUD

**DIFFUSION RESTREINTE**